

*Le déjeuner chez Lapérouse*

Communication de Jean NORMAND

Mardi 14 mars 2017

Ce titre volontairement obscur, a l'avantage de rappeler et de situer des moments conviviaux dans le restaurant Lapérouse, quai des Grands Augustins à Paris, entre un chirurgien Henri Mondor, le philosophe Alain et un poète Paul Valéry, en remerciement des exégèses diffusant les écrits poétiques de ce dernier. Ce titre correspond également à une étude personnelle concernant les deux plus grands poètes français dits symbolistes vivant entre la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et le début du 20<sup>ème</sup> : celui-ci, Stéphane Mallarmé (1842-1898) considéré comme « obscur » par le Parnasse Contemporain de 1880 et diffusé par la biographie de Henri Mondor en 1941 et de très nombreux écrits du même auteur, celui-là, Paul Valéry (1871-1945) qui avait bénéficié d'une analyse du philosophe Alain 2013 ex - Emile Chartier - (1868-1951) dans l'édition « Charmes » de 1929 des poèmes de Paul Valéry ainsi que de commentaires plus cachés, plus discrets, voire plus pertinents, du Professeur Roger Froment (1907-1984). Cette étude m'a fait découvrir les liens étroits mais imprévus entre poésie et médecine car j'ai été mêlé en spectateur à cette aventure maïeutique de près d'un demi-siècle à charge pour moi de faire connaître cet épisode littéraire inconnu.

« O, récompense après une pensée

Qu'un long regard sur le calme des dieux »

(Vers extraits du Cimetière marin gravés sur la tombe de Paul Valéry).